

Pas de tir de flash-ball pour déloger Mostapha et Wissal, Castaner ? Ben non, ils sont marocains...

écrit par Christine Tasin | 25 janvier 2019



En « Crève de la faim » !

Larbi et fatima dès aujourd'hui font grève !

Le combat disent ils, n'aura aucune trêve !

Ils poursuivront jusqu'à la fin,

tous deux la « Crève de la faim » !

Car d'étudier ici, gratos, c'était leur rêve !

Ça vous viendrait à l'idée, à vous ou à vos enfants, de vous inscrire en fac à une formation payante sans avoir le sou ?

Eh bien, Mostapha, « étudiant » marocain, lui, ça ne le dérange pas.

Il arrive en France avec un statut de « réfugié politique » (sic !), s'inscrit en deuxième année de sociologie (re-sic ! on en a déjà trop dont on ne sait pas quoi faire, des pseudo-sociologues...) et il veut suivre des cours de français particuliers (il

PACO. Marche ou grève !

24/01/2019.

ne se mouche pas du coude, le garçon) des cours de français académique. Coût 650 euros. C'est la loi.

Le type n'a pas d'argent (il vit de quoi ? Qui lui paye logement et nourriture ? Nous ? Le Contribuable ? Que n'est-il resté dans son pays ?)

Et le quidam décide de faire une grève de la faim...



[...]

« L'université lui réclame 650 € pour un semestre mais il n'a pas de ressources, s'insurge-t-on à l'Unef. D'autant que sa demande auprès de l'aide sociale de la fac a été refusée. C'est littéralement son droit d'étudier qui est remis en cause... »

«Tant qu'on ne sera pas entendu, on ne bougera pas d'ici...»

Un sentiment partagé par Wissal, qui reproche à l'université de ne lui avoir proposé qu'un mode d'enseignement à distance. « A la différence du présentiel, l'enseignement ne me permet pas d'obtenir mon titre de séjour, regrette la jeune femme. Alors oui, j'estime que c'est une remise en cause de mon statut d'étudiante. »

Déterminés à obtenir gain de cause, les deux étudiants soutenus par l'union des étudiants maghrébins de France (UEMF), jeune association qui n'a pas encore de statut juridique, ont installé une toile de tente au rez-de-chaussée

du bâtiment Grappin. « On n'a rien à perdre, prévient Wissal. Tant qu'on ne sera pas entendu, on ne bougera pas d'ici... »

[...]

Lire l'ensemble de l'article ici :

<http://m.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/fac-de-nanterre-deux-etudiants-marocains-entament-une-greve-de-la-faim-21-01-2019-7993491.php>

Et vous savez le pire ? C'est qu'il n'y aura pas de CRS avec flash-ball ni de canon à eau pour faire dégager ces deux personnes qui occupent illégalement un lieu pour obliger l'Etat français (et donc le contribuable) à payer pour eux, pour leurs choix qui ne nous concernent pas puisqu'ils sont étrangers.

L'administration est d'ailleurs en train de leur chercher... et trouver une solution. Forcément, ils sont marocains, Macron et sa clique sont à genoux devant eux, et puis c'est le syndicat pourri des socialos qui est derrière eux...